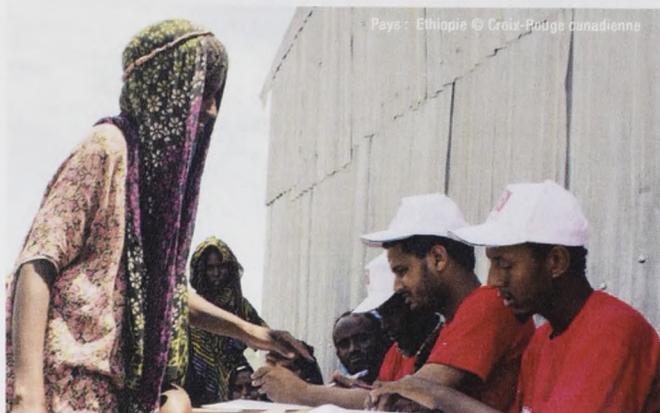


des personnes, les mariages forcés ou précoces, la violence sexuelle et sexiste et l'accès réduit aux services de santé sexuelle et reproductive.

En février 2016, le gouvernement du Canada a annoncé sa nouvelle stratégie face aux crises en Irak, en Syrie et dans la région environnante au cours des trois prochaines années. C'est ainsi qu'il s'est engagé à consacrer 1,1 milliard de dollars pour aider les personnes les plus touchées, dont 840 millions de dollars sous forme d'aide humanitaire. Par ailleurs, les Canadiens ont contribué généreusement au Fonds de secours d'urgence pour la Syrie lancé en septembre 2015. Au cours de la dernière année, la ministre du Développement international et de la Francophonie a annoncé que les dons admissibles des Canadiens à des organismes de bienfaisance s'élevaient à 31,8 millions de dollars. Or, le gouvernement du Canada s'est engagé à apporter une contribution équivalente à ces dons. Grâce à cette aide, l'UNICEF peut poursuivre des initiatives en matière d'éducation et de protection de l'enfance en Syrie et en Jordanie et de vaccination des enfants en Syrie, de façon à répondre efficacement à des besoins cruciaux et à accroître la résilience des collectivités touchées par le conflit.

EL NIÑO

Au début de 2015, des conditions météorologiques extrêmes liées à un phénomène El Niño particulièrement marqué dans l'océan Pacifique ont entraîné une hausse de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition, la perte de modes de subsistance et des déplacements de populations dans un certain nombre de pays en développement dans l'est et le sud de l'Afrique, en Amérique centrale et du Sud, en Asie du Sud-Est et dans la région du Pacifique. L'Éthiopie a été un des pays les plus touchés et a connu la pire sécheresse en 50 ans, ce qui a eu pour effet de tripler le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire d'urgence : 10,2 millions en décembre 2015, contre 2,9 millions en janvier de la même année. Les taux de malnutrition ont augmenté fortement et l'accès à l'eau, notamment pour les ménages ruraux, a diminué radicalement. L'Afrique australe a été aux prises avec des niveaux élevés d'insécurité alimentaire en raison des conditions climatiques et de mauvaises récoltes tout au long de 2015. Au moins 28 millions de personnes en Afrique australe étaient en situation d'insécurité alimentaire.



Le Canada a été l'un des premiers pays à intervenir face à l'insécurité alimentaire provoquée par El Niño, en fournissant de l'aide alimentaire et nutritionnelle à l'Éthiopie (35 millions de dollars), au Malawi (3 millions de dollars) et au Zimbabwe (1,5 million de dollars), entre octobre 2015 et février 2016. En mars 2016, il a également augmenté ses contributions humanitaires en Amérique centrale et en Haïti. La Société canadienne de la Croix-Rouge, qui administre le Fonds de secours d'urgence en cas de catastrophe du gouvernement du Canada, a facilité le soutien immédiat, notamment dans le cadre des opérations de secours de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge face à plusieurs crises humanitaires soudaines, de petite et de moyenne ampleur. L'aide canadienne a bénéficié aux pays suivants : Salvador (30 000 \$), Guatemala (85 000 \$), Namibie (35 000 \$), Malawi (35 000 \$) et Zimbabwe (35 000 \$).

EBOLA

En 2015-2016, dans le prolongement de sa contribution importante à la lutte contre la maladie à virus Ebola en 2014-2015, le Canada a continué d'aider à son éradication et au redressement des pays les plus touchés.

Pendant cette période, Affaires mondiales Canada a poursuivi ses efforts face à la crise, y compris par une aide financière de 24,35 millions de dollars. Cela comprend la contribution canadienne au Fonds d'affectation spéciale pluripartenaire des Nations Unies pour l'action contre l'Ebola, qui aide les institutions des Nations Unies et d'autres organismes humanitaires à répondre aux priorités immédiates et à combler les lacunes dans la lutte contre l'épidémie.

L'Agence de la santé publique du Canada et Santé Canada ont également fourni près de 2,5 millions de dollars pour déployer des spécialistes en santé publique en Afrique occidentale afin d'appuyer les activités en lien avec la maladie à virus Ebola. Les déploiements ont été rendus possibles grâce aux partenariats avec diverses organisations, dont Médecins Sans Frontières, le Réseau mondial d'alerte et d'action en cas d'épidémie de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies des États-Unis. Les spécialistes ont offert des services de laboratoire, de gestion des urgences, d'épidémiologie et de santé aux frontières dont les pays avaient grand besoin. Santé Canada a aidé l'OMS dans les pays africains touchés par la maladie à virus Ebola en faisant l'examen des essais cliniques de vaccins et en menant d'autres activités nécessaires pour évaluer l'approbation de traitements et de vaccins potentiels. Les Forces armées canadiennes ont fourni des services d'une valeur de 263 000 \$, en travaillant aux côtés de leurs collègues militaires du Royaume-Uni au traitement des cas suspectés et confirmés de maladie à virus Ebola chez les travailleurs de la santé étrangers et locaux, ainsi que chez le personnel international.